



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

L'Administration des Postes françaises met en vente à partir du 8 décembre 1956 à Épinal (Vosges), et à partir du 10 décembre dans les autres bureaux du territoire, deux timbres-poste grevés d'une surtaxe au bénéfice de la Croix-Rouge française. Ces figurines, de format vertical 22 x 36 (dentelé 13, 50 timbres à la feuille), sont réalisées en taille-douce, dessinées et gravées par J. PIEL.

CARACTÉRISTIQUES DE CES TIMBRES

12 f. + 3 f. Jeune paysan
d'après Le Nain
Brun noir.



15 f. + 5 f. Gilles
d'après Watteau
Rouge groseille



Peintres, sculpteurs, graveurs et pastellistes s'efforcent, tout au cours des siècles, de saisir et de fixer la grâce délicate et changeante de l'enfance. Ainsi en est-il des deux œuvres, qui ont fourni le motif des timbres dont l'émission vient d'être réalisée. C'est le travail de deux artistes bien différents par leur inspiration comme par leur technique : Louis Le Nain, qui avec ses deux frères compte comme le chef de file des « peintres de la réalité » au XVII^e siècle ; Watteau, le peintre-poète qui après un discrédit injuste et passager au XVIII^e siècle est reconnu aujourd'hui comme un des plus grands artistes de la peinture française.

JEUNE PAYSAN
par L. LE NAIN (1593-1648)

« Le Jeune Paysan » est l'un des personnages du tableau célèbre de Le Nain, gardé au Musée du Louvre à Paris et intitulé : « Famille de Paysans ». Autour des parents, les six enfants participent au repas ou aux jeux qui le suivent immédiatement... Le jeune garçon s'exerce au pipeau, qu'il a taillé et sculpté tout en gardant le troupeau familial. La vie au grand air et une saine nourriture lui donnent un aspect de vigueur et de vérité. Louis Le Nain a été un peintre accompli et scrupuleux de la vie paysanne dont il nous a laissé des scènes restées célèbres : le retour du baptême, repas de paysans, paysans devant leur maison...

GILLES
par WATTEAU (1684-1721)

Contrairement à Voltaire qui pensait que Watteau avait « réussi dans les petites figures mais qu'il n'avait jamais rien fait de grand », le XIX^e siècle — surtout depuis les ouvrages des frères de Goncourt — a rendu pleinement justice à l'œuvre si variée et si chargée de poésie de Watteau... Dans cette toile intitulée « Gilles » qui se trouve au Musée du Louvre, à Paris, Watteau a voulu peindre la grâce maladroite de ce grand enfant qu'est resté Pierrot, le Pierrot traditionnel de la comédie et de l'opéra-comique. Coiffé d'un serre-tête et d'un feutre gris, Pierrot tout de blanc vêtu, avec la seule tache rose des escarpins, se tient debout, les bras collés au corps, sur un tertre derrière lequel dévale la troupe moqueuse de ses camarades : le docteur à califourchon sur son âne, Colombine...

Plus que par ses arabesques ou ses scènes militaires, Watteau est resté célèbre par ses « scènes de théâtre » et ses « fêtes galantes » dont « L'Embarquement pour Cythère » est la plus connue...